

de faire descendre Mlle Lydia B..... c'est son nom, dans le passage et de t'attirer tout auprès de manière qu'elle entendit ta voix, ce qu'il accepta. Nous fûmes chercher Mlle Lydia en la prévenant que nous voulions lui faire entendre la voix d'une personne qu'elle a bien connue, mais à l'insu de cette personne. Elle y consentit et l'épreuve eût lieu, à l'entière satisfaction de Larochelle, qui à partir de ce moment aurait pu jurer sur le salut de son âme que tu étais bien et dûment Riel.

Cette jeune fille que tu dis l'amie de Riel a reconnu dans ma voix, l'accent de Riel ? Vas-tu te gausser de moi jusque là ?

—Laisse-moi donc dire. Cette jeune fille malade, nerveuse, excessivement impressionnable était déjà intriguée du rôle qu'on lui demandait de jouer. Dans le trajet de sa chambre au salon, je trouvai le moyen, sans que Larochelle s'en aperçut, de lui dire tout bas " C'est Louis Riel." C'en fut assez, pour qu'avec cette disposition d'esprit, elle reconnut dans ta voix celle de son ami Riel.

C'est ni plus ni moins que diabolique. Cette jeune fille, l'as-tu dissuadée depuis ?

Dissuadée ? aie donc ! elle est plus convaincue que jamais. Elle me répétait encore aujourd'hui, il n'y a que quelques heures. " C'est lui ! oui c'est bien lui !

—Où l'as-tu rencontrée aujourd'hui ?

— Dans les chars, elle est venue avec nous de la Rivière-du-Loup.

—Et tu ne m'a pas présenté, tu ne me l'as pas fait voir ?

—Que si, je te l'ai fait voir et si bien que tu ne l'oublieras peut-être jamais. Quand je t'ai